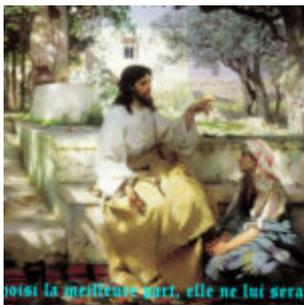


16ème dimanche ordinaire_année C



Lectures de la messe

Première lecture

« **Mon seigneur, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur** » (Gn 18, 1-10a)

Lecture du livre de la Genèse

En ces jours-là,

aux chênes de Mambré, le Seigneur apparut à Abraham,
qui était assis à l'entrée de la tente.

C'était l'heure la plus chaude du jour.

Abraham leva les yeux,

et il vit trois hommes qui se tenaient debout près de lui.

Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente
et se prosterna jusqu'à terre.

Il dit :

« Mon seigneur, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux,
ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur.

Permettez que l'on vous apporte un peu d'eau,
vous vous laverez les pieds,
et vous vous étendrez sous cet arbre.

Je vais chercher de quoi manger,
et vous reprendrez des forces avant d'aller plus loin,
puisque vous êtes passés près de votre serviteur ! »

Ils répondirent :

« Fais comme tu l'as dit. »

Abraham se hâta d'aller trouver Sara dans sa tente,
et il dit :

« Prends vite trois grandes mesures de fleur de farine,
pétris la pâte et fais des galettes. »

Puis Abraham courut au troupeau,
il prit un veau gras et tendre,
et le donna à un serviteur, qui se hâta de le préparer.

Il prit du fromage blanc, du lait,
le veau que l'on avait apprêté,
et les déposa devant eux ;
il se tenait debout près d'eux, sous l'arbre,
pendant qu'ils mangeaient.

Ils lui demandèrent :

« Où est Sara, ta femme ? »

Il répondit :

« Elle est à l'intérieur de la tente. »

Le voyageur reprit :

« Je reviendrai chez toi au temps fixé pour la naissance, et à ce moment-là, Sara, ta femme, aura un fils. »

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 14 (15), 2-3a, 3bc-4ab, 4d-5)

R/ Seigneur, qui séjournera sous ta tente ? (Ps 14, 1a)

Celui qui se conduit parfaitement,
qui agit avec justice
et dit la vérité selon son cœur.
Il met un frein à sa langue.

Il ne fait pas de tort à son frère
et n'outrage pas son prochain.
À ses yeux, le réprouvé est méprisable
mais il honore les fidèles du Seigneur.

Il ne reprend pas sa parole.
Il prête son argent sans intérêt,
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

Deuxième lecture

« Le mystère qui était caché depuis toujours mais qui maintenant a été manifesté » (Col 1, 24-28)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens

Frères,

maintenant je trouve la joie dans les souffrances
que je supporte pour vous ;
ce qui reste à souffrir des épreuves du Christ
dans ma propre chair,
je l'accomplis pour son corps qui est l'Église.

De cette Église, je suis devenu ministre,
et la mission que Dieu m'a confiée,
c'est de mener à bien pour vous l'annonce de sa parole,
le mystère qui était caché depuis toujours
à toutes les générations,
mais qui maintenant a été manifesté
à ceux qu'il a sanctifiés.

Car Dieu a bien voulu leur faire connaître
en quoi consiste la gloire sans prix de ce mystère
parmi toutes les nations :

le Christ est parmi vous,
lui, l'espérance de la gloire !

Ce Christ, nous l'annonçons :
nous avertissons tout homme,
nous instruisons chacun en toute sagesse,
afin de l'amener à sa perfection dans le Christ.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« **Marthe le reçut. Marie a choisi la meilleure part** » (Lc 10, 38-42)

Alléluia. Alléluia.

Heureux ceux qui ont entendu la Parole
dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

Alléluia. (cf. Lc 8, 15)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus entra dans un village.
Une femme nommée Marthe le reçut.
Elle avait une sœur appelée Marie
qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée
par les multiples occupations du service.

Elle intervint et dit :

« Seigneur, cela ne te fait rien
que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ?
Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit :
« Marthe, Marthe, tu te donnes du souci
et tu t'agites pour bien des choses.

Une seule est nécessaire.
Marie a choisi la meilleure part,
elle ne lui sera pas enlevée. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et Sœurs,

La première lecture et l'évangile de ce dimanche nous parlent de l'accueil et de l'hospitalité. Abraham se montre très généreux envers les trois hommes qui s'approchent de sa tente. Jésus reçoit l'hospitalité dans la maison de Marthe et Marie. Voilà donc deux récits très proches l'un de l'autre. Mais il y a entre eux une différence importante. Dans la première lecture, ce qui est mis en avant, c'est la générosité du patriarche qui accueille les invités. Dès que ces derniers s'approchent de sa tente, il va à leur rencontre. Il leur demande d'accepter son hospitalité. Il leur manifeste une disponibilité extraordinaire. Ce qui est surprenant, c'est qu'il s'adresse à eux comme à une seule

personne. Il les appelle "Mon Seigneur"

Il importe peu de savoir combien ils étaient. En fait, Abraham a compris qu'en donnant l'hospitalité à ces trois personnes, c'est Dieu qu'il accueille. Cet événement a beaucoup marqué la spiritualité orientale. Nous connaissons tous l'icône d'Andrei Roublev qui en donne une explication trinitaire. Les Pères de l'Église ont vu en ces trois personnages une image de la Trinité : trois personnes qui sont un seul Seigneur. En pratiquant l'hospitalité, nous entrons en contact avec Dieu.

Le Dieu d'Abraham vient à nous aujourd'hui. Nous ne voyons pas son image ; mais nous le reconnaissons dans cette assemblée. Ses traits sont parfois ceux de l'étranger que nous regardons à peine. Il est là, à travers le pauvre, le petit, l'immigré, l'exclu ; c'est lui qui frappe à notre porte. Au terme de notre vie, il nous dira : "tout ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. C'est un appel pour chacun de nous à donner généreusement au service de Dieu et de nos frères

Dans l'évangile, nous lisons le témoignage de l'hospitalité de Marthe. Elle est attentive à servir Jésus et à tout faire pour qu'il se trouve à son aise dans sa maison. A côté de cette hyperactivité de Marthe, nous avons l'attitude totalement différente de Marie : elle s'est tout simplement assise à ses pieds pour l'écouter. Jésus fait comprendre à Marthe que seconde manière est la meilleure. Bien sûr, il importe que le service soit assuré correctement. Mais un hôte est plus honoré quand on prend le temps de l'écouter et de comprendre ce qu'il veut. C'est encore plus vrai pour Jésus car il est "la Parole de Dieu".

Marie a choisi la meilleure "part." Elle est reçue et accueillie par le Seigneur. Elle se nourrit de sa parole. Dans ce cas, on peut dire que la relation d'hospitalité est réciproque. C'est important pour nous : nous avons toujours besoin d'accueillir Jésus, d'accueillir sa Parole, d'accueillir son amour dans nos cœurs. Bien sûr, l'action est nécessaire. Mais nous ne devons pas oublier la supériorité de l'accueil du Seigneur dans nos vies ; ce qui est le plus important, c'est ce que le Seigneur fait pour nous, ce qu'il dit et ce qu'il accomplit. Quant à nous, nous ne sommes que ses modestes collaborateurs.

Quand on a ainsi accueilli la Parole de Dieu, on ne peut que vouloir la communiquer aux autres. C'est ce que nous montre l'apôtre Paul dans la seconde lecture. C'est avec beaucoup de zèle qu'il annonce le Christ ; il s'adresse à tous, en particulier aux païens. Il leur annonce que Dieu aime tous les hommes de toutes les nations. Il veut tous les unir pour les faire tous entrer dans une même grande famille. Cette lettre de Paul s'adresse aussi à nous aujourd'hui : elle nous invite à vraiment accueillir la Parole du Christ dans nos vies. Sans lui, nous n'avancerons pas. C'est avec lui que nous pourrions collaborer à son œuvre de salut dans le monde. Il est "l'âme de tout apostolat" (Dom Chautard).

Comme à Mambré et comme à Béthanie, le Seigneur continue à s'inviter. C'est ce qui se passe dans chaque Eucharistie. Il reçoit nos offrandes mais c'est pour se donner lui-même : "Prenez et mangez..." Pour nous orienter vers le repas eucharistique, il se tient à notre porte et il frappe ; il attend que nous lui ouvrons pour nous inviter à manger avec lui et lui avec nous (Ap. 3. 20). Il est toujours là pour nous offrir la meilleure part, la Parole de vie et le Pain du Royaume. Puis à la fin de la messe, nous serons envoyés pour la porter à nos frères.

Nous te prions, Seigneur : rends-nous accueillants et attentifs comme Marie et serviables comme Marthe. Ainsi, autour de nous, beaucoup pourront se réjouir de ta présence. Amen.